

DÉVADÉ | LA BORDÉE

# Une saison qui s'ouvre sous le signe de la poésie



EMY-JANE DÉRY @

PUBLIÉ LE: SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2013, 19H01 | MISE À JOUR: SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2013, 19H07



PHOTO COURTOISIE

Hugues Frenette et Sylvie Cantin font partie de la distribution de la pièce Dévadé, présentée à La Bordée.

**Cette nouvelle saison du théâtre La Bordée s'ouvre tout en poésie avec Dévadé, de Réjean Ducharme, dans un décor épuré habité par des personnages démunis en quête du bonheur.**

L'univers des mots de Réjean Ducharme est tout simplement unique. Il exprime, dans une grande poésie, un réalisme cru. Dans cette adaptation du roman de l'auteur datant de 1990, faite par Marianne Marceau, on présente à la Bordée l'histoire touchante d'êtres inoffensifs qui désirent plus que tout vivre le bonheur.

Le comédien Hugues Frenette est excellent dans le rôle de Bottom, un jeune homme à la tenue peu soignée pour qui l'avenir ne semble guère reluisant, alors qu'il ne cesse d'espérer l'amour de Juba (Véronique Côté). Pendant que, dans toute sa naïveté, il souhaite cette relation, sa patronne (Sylvie Cantin), coincée dans son fauteuil roulant, développe un attachement pour cet employé qui l'aide au quotidien. «Je t'aide», lui dit-elle, mais on sent qu'elle voudrait remplacer le «d» par un «m».

## Scènes d'amour

La force de Dévadé repose sans contredit sur les scènes d'amour. Bottom est choquant pendant qu'il se paye un bon coup dans l'escalier avec Nicole, la voisine malpropre (Marianne Marceau).

Quelques minutes plus tard, il attendrit le public avec une magnifique scène d'amour: tous deux vulnérables, lui par son manque d'avenir, elle parce qu'elle peine à marcher, Bottom et sa patronne font l'acte dans la baignoire, sous cette petite neige qui tombe lentement. Ils sont cachés sous les serviettes, mais ce sont les mots de Réjean Ducharme, qui, une fois de plus, créent de solides images poétiques.

Pour Dévadé, la scène de la Bordée est presque nue. Agrémentés d'un vieuxbain sur pattes, des corridors de lumières sur un fond noir servent de décor. Une belle neige tombe du plafond, presque tout le long de la représentation, procurant un effet de douceur sur cette pièce qui traite de sujets lourds, allant du sexe sale à la toxicomanie.

Avec peu d'éléments, la mise en scène est absolument superbe. Lorsque les personnages ne sont pas en action, plutôt que de se retirer en coulisses, ils s'éloignent dans l'ombre et observent les autres. Les moments où les comédiens se parlent au téléphone sont très réussis. Ils sont face à face et celui qui appelle prête le combiné à l'autre afin qu'il réponde. Un détail poétique qui fonctionne bien avec un texte de Ducharme.

- Dévadé est présentée jusqu'au 12 octobre au Théâtre de la Bordée.



## Vos commentaires

---

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône. 